

saillers qui vient faire son inspection. ” Au même instant il vit un piqueur traverser la forêt, et reconnut la livrée du prince. “ Hâtons-nous, mon ami, je crois que c’est le prince lui-même. ” Ils redoublèrent le pas, et aperçurent une voiture élégante, accompagnée de quelques hommes à cheval, se diriger vers leur habitation. Bientôt ils la rejoignirent et se présentèrent encore à temps pour ouvrir la portière. C’était en effet le prince lui-même qui daignait visiter un vieux garde. Son Altesse entra dans la maison, examina tout, et se plut surtout à considérer le beau tableau d’Antoine. Toute la famille du forestier était ravie d’une telle visite.

La prince s’entretint avec bonté avec le vieux père, se fit présenter la vieille mère, la jeune femme, Catherine et les petits enfans. Il accepta même un verre de vin du Rhin, et but dans le gobelet d’argent, souvenir d’Antoine, son peintre chéri. Il parut très-content de voir cette brave famille, et dit au vieux père en se levant : “ J’ai visité la forêt confiée à vos soins : elle est très bien, et je vous en témoigne ici toute ma satisfaction. Je n’ai point d’argent pour payer les rafraîchissemens que vous m’avez servis. Votre fils Chrétien vous remplace